

Charles Dullin, un acteur à Férolles

Charles Dullin, Georges Pitoëff, Gaston Baty et Louis Jouvet



Quand Simone JOLLIVET, compagne de Charles DULLIN, achète la maison de Férolles en 1930, Charles DULLIN est déjà l'auteur, le metteur en scène et l'artiste connu dans le milieu théâtral.

Après des années de misère, où il déclamaient des vers aux terrasses de café à Lyon, puis Paris, où il courait le cachet dans des mélodrames sur les boulevards, il a acquis une maturité théâtrale faite d'expérience, de don et de travail.

Après avoir participé à la fondation du Théâtre du Vieux Colombier en 1913 avec Jacques COPEAU, il a fondé en 1923 son propre théâtre à Montmartre : l'ATELIER.

Elevé dans un vieux manoir au pied de la Dent du Chat, en Savoie, Charles DULLIN a vécu sa petite enfance, dans un monde aride et sauvage, son imaginaire s'est nourri de contes, de légendes et de littérature.

Il vit simplement au milieu des enfants de son petit village, courant les bois et les prés, se prenant de passion pour les animaux notamment les chevaux

Cette relation puissante avec la nature, il la porte en lui, ce qui l'a conduit sans doute à choisir ce tranquille hameau briard avec ses quelques fermes aux portes de Paris. Malgré tous les succès et aussi les échecs qui vont venir, Charles DULLIN restera fidèle à Férolles, y vivra les moments les plus agréables de sa vie, avec sa compagne, ses amis, ses animaux jusqu'à sa mort en décembre 1949.

Il sera inhumé au cimetière de Libernon.

"MON ROYAUME POUR UN CHEVAL"

Charles DULLIN adorait les chevaux et les ânes. Certains comédiens se souviennent encore de sa petite ânesse grise qui avait son écurie au théâtre de l'ATELIER.

Jacques DUFILHO évoque avec tendresse la mort de son cheval qu'ils ont enterré dans le champ attenant à la maison, car il ne voulait pas l'envoyer à l'équarrissage.

Le couple s'installe et restaure de ses propres mains la bâtisse, à Charles dit "Lolo" le gros œuvre, à Simone dite "Camille" la décoration : des murs crépis de rose, des plafonds aux poutres apparentes, une cheminée, de très beaux objets anciens mariés à des décors de théâtre .

C'est ainsi que Simone DE BEAUVOIR décrit la maison. Elle y fera de fréquents séjours parfois accompagnée de Jean-Paul

SARTRE, cousin de la belle Camille.

LoLo, pantalons de velours et bottes de cheval, les attendait à la gare de Crécy-en-Brie dans une vieille carriole.

Camille jouant à la fermière, robe de bure et longs châles, préparait des mets délicieux. Les repas se passaient dans le jardin minuscule et luxuriant ou dans la grange "baptisée : le petit cloître". Chats, chiens, oiseaux, le geai apprivoisé Isidore, la tortue Prudence complétaient cette mise en scène champêtre.

Les invités dormaient dans la chambre "aux corsaires" de part l'originalité de sa fenêtre, imaginée par Camille et Lolo.

Charles Dullin entretenait des relations très conviviales avec ses voisins immédiats. Madame Troublé lui avait loué une pièce dans sa maison, où il avait installé son bureau. Madame et Monsieur Cain venaient faire le ménage et entretenir le jardin. Le cheval était hébergé dans la grange voisine.

Quand Charles DULLIN était en "fond", dit Monsieur Gallois, c'était la "fiesta" et les artisans se pressaient pour venir embellir la maison, agrandir le petit cloître.

Camille adorait recevoir, faire des mises en scène romanesques qui étonnaient souvent un Lolo malade et soucieux.

La maison de Férolles est un refuge pour les amis pendant la guerre 39-45. Malgré la présence de l'occupant, l'activité théâtrale continue, la création de Jean-Paul Sartre "Les Mouches" adaptée par Charles DULLIN fait scandale.

Mais les difficultés matérielles s'accumulent et sa santé s'altère.

Après la libération en 1947, il interprète "Le Roi Lear" adapté par Simone Jolivet, c'est un échec. Vieilli, critiqué, découragé, il meurt à 64 ans, à Paris, à l'hôpital le 15 décembre 1949.

Camille restera quelques années à Férolles. Mais sans descendance, la maison et son mobilier seront vendus par adjudication en 1968.

